

ON A VU

Le drame de la parole et de l'identité confisquées

La pièce "Les yeux d'Anna" de Luc Tartar a été présentée par les ATP

Anna, jeune fille surdouée, est l'objet de toutes les jalousies, de toutes les rumeurs. On lui reproche sa différence, elle qui a des yeux vairons et qui a pour nom le difficile patronyme de Tombe. Pour ses camarades du lycée Arthur Miller, elle est une sorcière qu'ils souhaiteraient brûler ou tout au moins éliminer de leur entourage. Clémentin surtout, qui prétend s'être aperçu dans les yeux d'Anna et qui, n'ayant pas supporté son reflet, est prêt à toutes les extrémités.

Les parents d'Anna, Jean et Monique Tombe, demeurent impuissants à l'aider, surtout depuis que Jean a été licencié de son entreprise par la DRH Barbara, qui n'est autre que la mère de Clémentin. Se déroulant en une seule journée et s'achevant quand la jeune fille s'enferme dans sa chambre après avoir subi des sévices au lycée, *Les yeux d'Anna*, de Luc Tartar, donnée au Jeu de Pauze dans le cadre des ATP, est une pièce traitant du regard que les autres portent sur nous.

Subtil, le texte n'est jamais aussi beau que lorsqu'il tourne le dos au réalisme pour proposer une plongée psychanalytique dans le cœur des personnages. Une autre force de la pièce est de ne jamais montrer Anna qui, sorte d'Arlésienne, n'apparaîtra pas et, comme le suggèrent les propos de Luc Tartar, n'existera que par la reconstruction mentale que tout son entourage fait d'elle. La mise en scène de Yamina Hachemi, qui



Chasse aux sorcières dans un lycée...

/PHOTO DR

joue le rôle de Barbara, illustre avec beaucoup de nuances toute la psychologie des personnages. Très belle visuellement, elle suscite plus d'interrogations qu'elle n'apporte, bien sûr, des réponses et parvient à émouvoir le spectateur, intrigué puis touché par le destin de cette jeune fille seule, fragile et désespérée. Avec ses allusions fréquentes aux *Sorcières de Salem*, la pièce d'Henri Miller et du livre de Maryse Condé, *Moi, Tituba, sorcière noire de Salem*, ce drame de Luc Tartar est une dénonciation de l'obscurantisme dans les sociétés modernes. C'est aussi une réflexion sur le rôle de bouc émissaire qu'un groupe fait endosser à un individu pour en extirper sa violence fondatrice.

Un spectacle d'une intelligence et d'une richesse inouïes, servi par des comédiens dirigés avec une remarquable unité.

Jean-Rémi BARLAND

"Les yeux d'Anna", par Luc Tartar (Editions Lansman). 48 pages. 9 €.